

Edouard JAGUER,
24 Rue Rémy-de-Gourmont,
PARIS XIX^e.

Paris, ce 3 Décembre 1957

à MM. Achille PERILLI
et Gastone NOVELLI,
13 Vicolo San Nicolo da Tolentino,
ROME.

Chers amis,

Je ne suis pas un être tyrannique, et vous non plus n'êtes pas tyranniques ; ainsi semble-t-il s'établir dans notre correspondance une honnête alternance d'une lettre de chaque côté ~~xxx~~ chaque mois . Cela me semble très bien jusqu'à présent ; lorsque les affaires se précipiteront, nous serons évidemment obligés de nous écrire plus souvent . Cependant, je m'aperçois que je suis en train d'enfreindre cet arrangement tacite ; en effet, ma dernière lettre remonte au 1er Novembre, et ainsi le mois se trouve dépassé . La vôtre est ancienne d'une quinzaine de jours, et je compte bien par conséquent recevoir de vos nouvelles avant les prochaines fêtes ...

Toutefois, si je suis resté silencieux, vous avez dû voir à de multiples signes que je ne restais pas inactif, et recevoir entre autres choses promises, pour la revue :

- a), de Cordier, la photo du peintre abstrait russe dont je vous parlais dans ma lettre du 17 ;
- b), de Bryen lui-même, un dessin et un poème, le tout à publier avec mon court texte remis naguère à Novelli ;
- c), de Reuterswärd, deux ou trois courts poèmes parmi lesquels choisir ; ces poèmes ont été traduits par notre ami commun Iasse Söderberg et étaient accompagnés d'une étude du même Söderberg sur Reuterswärd ;
- d), de Bertini ou bien d'Hérolf lui-même, un dessin et un fragment d'étude d'Hérolf sur la peinture .

J'ai l'impression que le matériel ne vous aura pas manqué pour votre troisième numéro et que vous pourrez même en reporter une partie sur le quatrième !

Enfin, et avant d'en venir à notre grosse affaire, je pense, cher Gastone, que tu as bien reçu le catalogue Lacomblez ; si Perilli le désire aussi, et ne le possède pas déjà, dites-le moi, j'en ai encore quelques-uns et je vous l'enverrai .

MAINTENANT, L'EXPOSITION...

Inutile de vous dire, chers amis, que ce projet - qui n'en est déjà plus un - soulève ici un enthousiasme accru par l'écho encore répercuté de "Phasen" à Amsterdam, et quoique le secret soit encore assez bien gardé à l'heure actuelle, beaucoup de gens se doutent déjà de quelque chose, ou ont "entendu dire" "... - "Alors, Jaguer, il paraît que vous préparez pour 58 quelque chose de plus formidable encore qu'Amsterdam" ? - Car naturellement, chacun pense que Rome sera encore plus formidable qu'Amsterdam ... Et moi, j'esquisse un sourire vague, je confirme sans confirmer, je dis - "Oui, il en est fortement question ... Mais il y a encore certaines choses à régler ... En tous cas la liste des peintres est déjà établie et arrêtée . Car sans

/...

cela je n'aurais pas la paix ... Encore ce matin, un jeune américain m'a téléphoné, recommandé par un type assez important ici, qui avait entendu que j'organisais des expositions de groupe "à Paris et à l'étranger", et qui voudrait y participer. Cher Gastone, cher Perilli, si je ne prenais pas certaines précautions, ce n'est pas quarante-cinq ou cinquante participants que nous aurions pour "Fasi dell'Esperienza Moderna", mais deux cents ... Et comme toi, Gastone, tu dois revenir le mois prochain à Paris, tu serais obligé de changer d'hôtel tous les deux ou trois jours pour échapper à tes poursuivants, car bien entendu, je souligne d'ores et déjà, auprès des gens qui sont dans le secret, que cette exposition est organisée en liaison avec vous et grâce à votre aide ...

Toutefois, il est une personne que j'avais contacté immédiatement, alors que Novelli allait regagner l'Italie ; c'était M. Humbert, directeur du service beaux-arts à "Nord-Express", pour savoir si cette maison pouvait s'occuper du transport et des formalités liés à notre expo. La suite, vous la connaissez, puisque depuis plus d'une semaine déjà, vous devez vous trouver en possession du devis que je vous avais annoncé dans ma précédente lettre. Connaissant votre impatience de voir notre projet s'engager définitivement sur les rails de sa réalisation pratique, je suis sûr que vous avez déjà remis cette approximation de frais entre les mains de Palma Bucarelli, et que tout va bien. Néanmoins, il est peut-être utile que j'ajoute ici quelques commentaires de mon cru.

Tout d'abord, je dois souligner que le devis aurait dû pouvoir, normalement, vous être envoyé au moins dix ou quinze jours plus tôt. En effet, les tarifs de l'enlèvement et de la remise à domicile des tableaux, ceux des formalités de douane et de pass-avant, et même les frais d'emballage, n'ont guère subi de variations sensibles depuis Amsterdam.

Par contre, ce qui change sans cesse, et ~~qui change sans cesse~~ ^{va encore changer d'ailleurs}, comme nous le verrons tout à l'heure, c'est les tarifs S.N.C.F. pour le transport des marchandises ; et tandis que sur mes indications M. Humbert avait déjà procédé à toutes les estimations pour les enlèvements de tableaux, formalités de douanes et travaux d'emballage, déjà vers la fin octobre, il lui manquait encore certaines précisions sur les nouveaux tarifs marchandises du chemin de fer. Comme vous savez, la crise ministérielle a duré assez longtemps, et le gouvernement n'a pas fait tout de suite les nouvelles mesures financières - d'ailleurs catastrophiques - qui s'imposaient (soit-disant). Le 20 du mois dernier, j'ai téléphoné à M. Humbert, pour m'étonner de n'avoir pas encore reçu le double du devis demandé ; il m'a expliqué qu'il attendait la publication des nouveaux tarifs S.N.C.F. C'est alors que je lui ai signalé que la direction du Musée attendait avec une certaine impatience l'approximation que je vous avais promise, et qu'il serait certainement maladroit de faire attendre Mme. Bucarelli plus longtemps. Dans ces conditions, Humbert t'a adressé dès que possible, cher Gastone, c'est-à-dire le 25 du mois dernier, une lettre-devis, où il faisait réserve des modifications pouvant intervenir.

Je crois que j'ai eu raison de précipiter ainsi le cours des choses, car je sais que Mme. Bucarelli doit calculer son budget ; or, la fameuse augmentation attendue sur les tarifs S.N.C.F. n'a toujours pas eu lieu... mais hélas, elle est désormais certaine. En effet, dans "le Monde" d'hier, on pouvait lire que le gouvernement Gaillard - entre autres hausses assez effrayantes - avait décidé une majoration de DIX POUR CENT des tarifs marchandises S.N.C.F. Sur cette partie constitutive du devis, il faut donc prévoir que "Nord-Express" devra bien appliquer la majoration, lui aussi ; ce qui élèvera probablement le coût global des frais de 10 ou

3)

20.000 Frs. Fr. J'espère que ces messieurs de notre gouvernement s'en tiendront là, au moins jusqu'en mars, date à laquelle les tableaux s'en iront, et que vos propres dirigeants ne décideront pas entre temps une hausse des chemins de fer. Cela est évidemment désastreux, mais ni vous ni moi ni mon expéditeur n'y pouvons rien.

De toutes façons, considérant maintenant l'ensemble du devis, et compte tenu du fait que Rome est plus éloignée de Paris qu'Amsterdam, il semble que sous cet angle des frais d'acheminement, l'exposition "Fasi dell'..." coûtera proportionnellement moins cher à la Galerie Nationale que l'exposition "Phasen" aux Stedelijk Museum. En effet, le nombre de pièces à partir de Paris est sensiblement le même dans les deux cas ; je le sais, puisque j'ai dû faire le calcul pour soumettre quelques éléments à "Nord-Express". Eh bien, pour l'exposition actuelle, j'arrivais à un total de 86 à 85 tableaux la différence de 5 tableaux provenant du fait que nous ne savons pas encore si en fin de compte Lam et Soulagas pourront ou nous participer à l'exposition. Pour Amsterdam, il y avait exactement 81 Tableaux et 5 sculptures, ce qui fait 86 pièces. Mais pour Amsterdam, aucune emballage n'avait été nécessaire puisque tout le voyage s'est effectué en camion plombé (ce qui était possible pour Amsterdam, mais beaucoup trop onéreux pour Rome, la distance étant plus de deux fois plus grande). Or, pour "Phasen", les frais d'emballage, correspondance et douane s'élevaient à aller à 37.415 Frs., et sans doute environ 22.000 Frs. au retour. Ce qui fait déjà 60.000 Frs. Ajoutez à cela les frais d'emballage, vous arrivez aisément, je pense à la centaine de milliers de francs, peut-être même à 150.000. Pour le reste, le transport, j'avais bien pensé au camion, qui économisait l'emballage. Mais M. Humbert m'a déconseillé cette solution ; si j'ai bien compris, le camion frété pour Amsterdam par le Stedelijk Museum coûtait déjà presque aussi cher que le voyage Paris-Rome en train pour notre expo actuelle. Mais je ne peux avoir là-dessus aucun détail précis car ce n'est pas "Nord-Express", mais "Dedekind", camionneurs habituels du Musée, qui ont fait le transport. Ainsi arrivons-nous à la conclusion la plus économique, qui tombe curieusement dans les chiffres que tu avais prévu en octobre, cher Gaston, alors que moi j'étais un peu plus optimiste.

Chers amis, j'espère que Mme. Bucarsilli en recevant de vos mains la lettre de "Nord-Express", l'aura aussi bien accueillie que moi ce programme de la Galerie Nationale, où je ne m'attendais pas à voir si tôt mentionner ces "Fasi dell'Esperienza Moderna", qui feront date, je crois, dans l'histoire des manifestations d'avant-garde en Italie et même ailleurs... Entre temps et d'autre part, j'ai continué à contacter les peintres qui font partie de notre liste initiale ; je ne pense pas que celle-ci subira de modifications, sauf si nous nous voyons dans l'obligation de remplacer Lam et Soulagas par des noms équivalents à tous points de vue. C'est d'ailleurs leur seul problème qui se révèle jusqu'à présent. Du côté Alechinsky, K.O. Gütz, Suzanne Rodillon, K.O. Gütz, quelques tableaux sont même déjà choisis. Les peintres qu'il me reste à prévenir (c'est-à-dire qui ne sont pas au courant du tout, en tous cas pas par moi) sont Serpan, Clemente, Claude Georges, Réquichot, Kalinowsky, Childs, Verbruggen, Schultze et Kreutz. Il est d'ailleurs possible que d'ici mars je remplace ou Schultze ou Kalinowsky par Kujawsky ou Peverelli ; je dois dire que l'exposition de ce dernier indique plus nettement la voie dans laquelle il entend se diriger désormais et que sa place, sinon en tant que peintre italien, tout au moins en tant que peintre de Paris, me semble toute marquée ; ne fût-ce que comme cas-limite, dans notre exposition, même si son ancien compère Grippa n'y est pas.

/...

4)

Cher Pezilli, cher Gastone, je pense recevoir bientôt de vos nouvelles; de toutes façons, je n'attendrai pas cette fois l'échéance sacro-sainte d'un mois pour vous tenir au courant de l'évaluation de mes travaux; maintenant, je m'engage jusqu'au cou dans la rédaction d'un article consacré au sculpteur belge Roel D'Haese et destiné à une nouvelle et luxueuse revue de Bruxelles, "Opus 58". J'émargerais donc de ma plongée vers le 15 de ce mois, sauf imprévu, et vous écrirai avant le "natalé"...

D'ici là, trouvez ici, tous deux, mes grandes amitiés, et l'assurance que je perds jamais de vue la bonne continuation de notre activité commune!

Bien à vous,

Edouard JAGUER

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer